

LETTRE N° 82

Octobre 2016

ÉDITORIAL

Créer son futur à partir de ses rêves !

A 21 ans bientôt, notre Club quitte l'époque de l'adolescence pour épouser celle de la maturité. C'est pourquoi nous nous sommes interrogés sur son devenir. Un groupe de travail, aidé de Bruno Pages et de sa société Shynlei se sont réunis pour redéfinir **l'Alumni de demain**.

Ils vous proposent de vous présenter le résultat de leur réflexion lors de la prochaine conférence qui aura lieu le mardi 8 novembre et en profiterons pour vous expliquer la méthode que Bruno Pages leurs a fait employer.

" Inventer notre futur avec vos rêves ", c'est aussi un des thèmes d'animation de notre prochain cocktail dînatoire qui aura lieu, comme tous les ans, au Restaurant Le Cap Seguin à Boulogne, le jeudi 24 novembre 2016 à partir de 19H30.

Nous aurons également le plaisir de recevoir François Poupée, membre de l'Alumni, spécialiste de Private Equity et des Fusions & Acquisitions le jeudi 8 décembre 2016.

Nous espérons ainsi avoir le plaisir de vous accueillir nombreux lors de nos conférences et de notre prochain cocktail.

Philippe Giraud

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Mardi 8 novembre : Présentation de la méthode **Shynlei** qui nous a permis de définir les nouvelles orientations de l'Alumni.

Jeudi 24 novembre : Grand cocktail dînatoire annuel avec animations. Rendez-vous à partir de 19 heures 30 au restaurant « Le Cap Seguin », face au 27 quai Le Gallo 92100 Boulogne Billancourt.

Jeudi 8 décembre : François Poupée nous parlera des fonds de private equity

Notez dès maintenant ces dates sur votre agenda !

SOMMAIRE :

- **COMPTE RENDU DE LA CONFÉRENCE SUR DIRECT ASSURANCE**
- **Libre propos : COMMENT INTÉGRER LES MIGRANTS**
- **ROME**
- **COMMUNICATION**
- **REVUE DE PRESSE**

COMPTE RENDU DE LA CONFÉRENCE DE GODEFROY DE COLOMBE SUR DIRECT ASSURANCE

Godefroy de Colombe, Président Directeur Général de la compagnie d'assurance Direct Assurance, filiale du Groupe AXA, est venu le mardi 18 octobre, nous présenter sa société et nous parler des enjeux, des perspectives de son secteur et des évolutions apportées par la vente directe dans le commerce B to C.

Direct Assurance

Direct Assurance a été fondée en 1992 par Claude Bébéar, PDG d'AXA, qui voyait dans la vente directe par téléphone un nouveau débouché. L'arrivée d'Internet booste ce type de vente et fait aujourd'hui de Direct Assurance le leader de l'Assurance automobile en ligne.

C'est pourtant, encore, un acteur de petite taille. Il représente 3% du marché total de l'assurance automobile, 96% se répartissant de manière à peu près équilibrée entre les mutuelles (MACIF, MAIF, MAAF), les réseaux classiques à agent (AXA, GAN, Allianz, Generali, MMA) et les banque-assurances.

Le métier de l'assurance est passionnant

S'il a relativement mauvaise réputation, ce métier est passionnant, notamment parce qu'il porte sur 3 domaines très différents, la finance, l'informatique et l'automobile :

- La finance

L'assurance vit selon un cycle inhabituel dans le monde économique. Elle reçoit l'argent avant d'avoir à le dépenser. La gestion financière des actifs est donc la clé de la rentabilité de l'assurance. Traditionnellement, 100% du résultat des assureurs est réalisé avec la gestion des actifs, pendant que les primes et les remboursements, pourtant d'un même niveau, n'apportent rien. Malheureusement cette activité est très sensible aux taux et donc, dans la situation actuelle, connaît de graves difficultés. L'horizon paraissant obscurci pour longtemps, les sociétés d'assurance doivent améliorer leurs techniques et leur gestion des risques.

- L'informatique :

▪ Internet

Bien sûr, il abaisse le coût du traitement des opérations mais pas sur le coût d'acquisition des clients. À première vue, on pense aux commissions des agents qui disparaissent mais le coût d'acquisition reste comparable à ces commissions. Il ne suffit pas d'avoir un site il faut le faire connaître (publicité) et bien le placer sur le réseau et les moteurs de recherche (référencement). En revanche, l'écart sur le coût de traitement est important (ce qui permet à Direct Assurance de proposer à ses clients une prime moyenne inférieure de 270 €uros à celle des assurances classiques). En effet le client fait une grande partie du travail comme saisir son nom, son adresse et une partie importante des informations nécessaires à son dossier.

▪ Numérisation

On se pose à ce sujet la question du caractère positif ou négatif du progrès, la balance entre les apports des technologies et les pertes d'activité et d'emploi qui en résultent, mais il y a des exemples de possibilités offertes par les nouvelles technologies qui aboutissent à des applications heureuses comme youdrive.fr

YOUDRIVE.FR est un boîtier connecté à la voiture. Il étudie plusieurs paramètres de votre conduite (allure, freinage, accélérations, virages) et les compare aux conditions de circulation qu'il connaît par ailleurs (météo, densité du trafic, type de route). L'ensemble donne une note mensuelle qui influence directement le montant de l'assurance : Mieux vous conduisez, moins vous payez ! L'assureur s'y retrouve car il incite ses assurés à mieux conduire, et donc réduit ses dépenses. Le conducteur paie moins. La société dans son ensemble espère voir baisser le nombre des accidents. L'assureur a particulièrement soigné l'étanchéité juridique du système. Les données recueillies ne peuvent pas servir à constituer une base d'infraction. Ainsi ce n'est pas la vitesse qui est étudiée mais sa différence avec la vitesse moyenne des autres automobilistes.

- L'automobile

L'évolution des modes d'utilisation de l'automobile pose un certain nombre de questions aux assureurs :

- **La conduite de véhicules empruntés** : les conducteurs non propriétaire de leur voiture (donc sans assurance automobile), comme par exemple les utilisateurs d'Autolib, vont faire évoluer l'objet de l'assurance et le faire passer du couple {voiture, conducteur} à une assurance mobilité de la personne, qui couvrirait la personne, quel que soit son moyen de locomotion.
- **Drivy** (location entre particuliers) : Cet usage cumule les facteurs de risque pour l'assureur : certitude que la voiture va rouler (alors qu'elle aurait dû être à l'arrêt), l'assureur de la voiture ne connaît pas ce conducteur occasionnel, lequel conducteur n'est pas un familier de cette voiture, laquelle sera principalement utilisée en week-end, période plus accidentogène. Ainsi 35% du coût de la location devrait être représenté par l'assurance.
- **La voiture automatique** : La voiture entièrement autonome est peu crédible, sauf dans des zones réservées et principalement privées. Les flottes de véhicule, sur une zone limitée, parfaitement couverte par les réseaux (Uber, taxis, liaisons aéroport), vont donner lieu à de gros procès entre la voiture, le conducteur et le logiciel qui légiféreront sur les responsabilités et feront modifier les contrats d'assurance.

Les voitures automatiques avec chauffeur en place font que ce dernier reste légalement le responsable.

- **Évolutions prévues:**

L'assistance électronique est de plus en plus présente et complexe dans les automobiles et, comme pour les ordinateurs, on voit apparaître des mises à jour automatiques et régulières (et des anomalies inévitables).

Les coûts de réparation augmentent fortement, compte tenu de la sophistication des voitures et au coût de composants comme celui des batteries. Même si le nombre d'accidents baisse, et que l'on dénombre moins d'accidentés et de tués, les primes d'assurance sont stables car les réparations sont de plus en plus coûteuses.

Question : Quel est l'avenir de la vente en direct ?

Les agences et la distribution sont en baisse ; la tendance va vers la disparition des intermédiaires, vers des plateformes qui reçoivent les clients et les éclatent vers les prestataires. Enfin, il y aura toujours une valeur dans le service que peut apporter un intermédiaire (par exemple le nombre de librairies augmente à Paris). Il y aura donc un tri entre les intermédiaires qui apportent du service et ceux qui n'en apportent pas.

Compte rendu de Jean-Louis Marchal

A PROPOS DE L'INTÉGRATION DES MIGRANTS : QUAND L'HISTOIRE SE RÉPÈTE !

Comment intégrer utilement et durablement les migrants qui vont être répartis, par petits groupes, dans de nombreuses communes de France.

En pensant au problème difficile d'une bonne intégration d'une population ne parlant pas français et qui est arrivée les mains vides, ayant tout laissé dans leur pays en guerre, je me suis remémoré un contrat de conseil que j'ai effectué et qui m'a beaucoup marqué.

C'était au début des années 80 et à cette époque le Gouvernement voulait révolutionner l'entreprise en lui imposant la formation continue par une contrainte financière qui au départ se montait à 1% de la masse salariale. Comme d'habitude, Yves Bossard avait créé, avec opportunité, l'activité Bossard Formation, qui devint par la suite Bossard Institut. C'est ainsi qu'une grosse entreprise familiale de bâtiment, inquiète de devoir verser

chaque année à l'état le salaire de 20 années-homme, vint frapper à la porte de la tour Bossard, à Bellini, pour que nous étudions l'utilisation optimum de ce pactole.

Une équipe de consultants, un peu soixante-huitarde, après une analyse rapide, proposa au directeur général de se servir de ce fond pour former succinctement aux métiers du bâtiment les ouvriers turcs, qu'il faisait venir, chaque semaine, par le train Istanbul-Paris. Chose incroyable pour la DG bossardienne de l'époque, cette mission fut acceptée, avec un blanc-seing du client, mais avec un mot d'ordre : faire cela en secret pour ne pas subir l'opposition des contremaitres de chantier qui n'avaient pas bénéficié de la moindre formation.

Au bout de trois mois notre centre ouvre :

- Sur un terrain vague en banlieue parisienne
- Avec des logements style baraques de chantier
- Avec une salle de cours et un réfectoire
- Donnant une formation pratique sur chantier factice.

La formation était dispensée pendant une semaine selon quatre thèmes :

- le métier : on apprenait à monter un mur en parpaings, à régler des banches, à faire des fers à béton, à nettoyer ses outils etc.
- la langue française : les matinées étaient consacrées à l'apprentissage de quelques mots de français, phrases usuelles et du nom des principaux outils, à l'aide de visuels créés spécifiquement.
- la sécurité : les principales règles de sécurité y était enseignées à la fois le matin en salle de cours et les après-midis sur le chantier école.
- la vie en France : dans les cours était enseigné un certain nombre de phrases de la vie courante ainsi que la connaissance des billets et de notre monnaie. En plus, des sorties étaient organisées afin de découvrir nos magasins et apprendre à y faire des courses, ainsi que la visite d'une poste, avec l'information sur l'envoi d'un mandat international...

Vu l'état de malnutrition de ces hommes, nous avons exigé que les déjeuners leur soient offerts et servis dans un réfectoire. Le menu était élaboré pour nourrir convenablement ces travailleurs tout en leur apprenant la spécificité de notre cuisine. Le soir, chacun devait préparer son repas selon les courses qu'ils avaient faites dans l'après-midi, accompagnés de leur moniteur.

Ce centre de formation respectait et notre laïcité républicaine et la religion de chacun.

Nous avons recruté et formé un moniteur avec qui nous faisons le point tous les soirs pour évaluer la journée passée. Les résultats positifs ont été démontrés de façon indirecte, car je tiens à rappeler que cette formation était tenue secrète. Dans l'année qui a suivi, la moyenne des augmentations des ouvriers passés par ce centre de formation a été plus du double que celle des autres arrivés directement sur les chantiers.

Alors pourquoi ne pas s'inspirer de cette expérience avec nos migrants ?

Il faudrait, pour cela, les loger dans un centre de formation provisoire afin de les former aux métiers du bâtiment : maçons, électriciens, peintres, menuisiers, plombiers, carreleurs, couvreurs, chauffagiste, etc.

Philippe Giraud

ROME UNIQUE OBJET DE MON RESENTIMENT ! (SUITE)

Pour continuer notre visite de Rome, je voudrais vous présenter un lieu extraordinaire qui sort des sites touristiques classiques. Je parlerai de La Domus Romane. Cette villa romaine se situe sous le Palazzo Valentini, 119 via IV Novembre qui est aujourd'hui la préfecture du Latium (région de Rome). Il est nécessaire de réserver car les visites ne s'effectuent qu'avec un guide et par groupe de 20 personnes au maximum (tel +39 06 32 810 et demander la visite en français car vous en aurez pour près de deux heures au total).

Elle vient d'être ouverte au public. En creusant dans les caves du palais, pour agrandir le stockage des archives, les ouvriers découvrirent les restes d'une villa romaine. Les archéologues ont continué à creuser et ont mis à jour la villa d'un riche romain avec mosaïque, piscine, etc... Pour ne rien dégrader, nous marchons sur un sol

surélevé, en vitres, pendant plus d'une heure et découvrons en 3D une reconstitution de la vie à cette époque. Cette villa a été détruite pendant un tremblement de terre au cinquième siècle qui anéantit une très grande partie de la ville. Elle reçut une énorme colonne supposée provenir de la destruction du temple de Trajan, dont la colonne se trouve à proximité. Une demi-heure est consacrée ensuite à une vidéo décrivant cette colonne et ses sculptures qui racontent les batailles de l'empereur Trajan, en Dacie (Roumanie), alors qu'il est impossible de les décrypter lorsqu'on est à son pied.

Je suis sorti des entrailles de la terre émerveillé, et je me suis promis d'y retourner avec mes petits enfants...

Philippe Giraud

COMMUNICATON

BERNARD BIRCHLER Bain & Company (Le Figaro du 21 octobre 2016)

Un nouveau talent au sein du cabinet de conseil à Paris. Ensem et IAE, Bernard Birchler, qui dirigeait le pôle de compétences opération du cabinet Oliver Wymann, devient associé au sein du pôle Services et Biens Industriels et du pôle Amélioration de la performance.

DANIEL LECHANTEUX nous prie de vous communiquer qu'il a perdu son épouse le 20 septembre dernier d'une longue maladie. C'est pourquoi, il a été peu présent à nos dernières réunions mais il reprendra progressivement ses activités dans quelques semaines.

REVUE DE PRESSE

Pour sourire et nous remonter le moral en ces temps d'agitation politique : "La maturité nous donne du pep's" à nous les femmes, mais aussi à vous messieurs. Ainsi plusieurs ouvrages viennent de paraître qui nous décomplexifient de prendre de l'âge : "40 ans c'est pas vieux pour un arbre" Claire de Brocé –Blanchard et Alexandra Brijatoff aux Editions Marabout - "Au secours j'ai 40 ans (depuis 4 ans)" Gaëlle Renard aux Editions Charleston - "Petits arrangements avec la cinquantaine" Minou Azoulai aux Editions de La Martinière – "La vie est belle à 50 ans" Bill Stott et Hélien Exley aux Editions Exley

Mode de vie toujours entre le stress du travail, la menace du chômage et la gestion aléatoire des ados et le soin aux anciens, **deux tiers des Français (65%) jugent qu'il est plus difficile de s'occuper de sa famille qu'il y a 30 ans, selon une étude Kantar Sofres** publiée le 19 septembre 2016. Parmi les raisons évoquées en priorité : le chômage et la précarité (56%) et la baisse du pouvoir d'achat (54%), mais aussi la perte des valeurs traditionnelles (46%) et la montée de l'individualisme (46%) AFP le 19 septembre 2016

"La RSE, nouvel enjeu business", 76% des entreprises pensent que la RSE aura un impact sur leur modèle économique, selon une étude réalisée en collaboration avec Havas Paris, les entreprises prennent enfin conscience de l'importance stratégique de leur responsabilité sociale. Le Réseau Global Compact France, Havas Paris, l'Institut CSA Research et l'Express ont interrogé près de 200 dirigeants entre le 10 et le 24 mai 2016 sur la place de la responsabilité sociétale dans leur entreprise. L'étude intitulée « *Les nouvelles frontières de la responsabilité sociétale en entreprise : un modèle au service de la performance ?* » dresse un état des lieux de la RSE sur l'organisation, la communication et le modèle économique des entreprises. Stratégies 22 septembre 2016

INVITATION !

VENEZ NOMBREUX À NOTRE COCKTAIL

*Lors de notre traditionnel cocktail
dînatoire annuel qui aura lieu
le jeudi 24 novembre 2016,
le Bossard Alumni Club vous invitera à
«**inventer notre futur avec vos rêves**»!*

*Il vous accueillera de 20 heures à
1 heure du matin
au restaurant **le Cap Seguin**.*

***RSVP avant le 18 novembre 2016 à**
philippe.giraud@paroy.net*

Participation aux frais : 60 € par personne, 100€ pour un couple
Restaurant Le Cap Seguin : face au 27, quai Le Gallo, Boulogne
Métro : Pont de Sèvres – Parking gratuit, voiturier